

Europe

Le Canada a cherché en 1977 à multiplier et renforcer ses relations politiques, économiques et commerciales, tant bilatérales que multilatérales, avec l'Europe. Un certain nombre d'assemblées internationales lui ont d'ailleurs donné l'occasion de poursuivre cet objectif dans de nombreux secteurs d'intérêt commun.

La Communauté européenne étant déjà le plus important de ses partenaires commerciaux après les États-Unis, le Canada s'est naturellement tourné vers l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest dans sa recherche continue de nouveaux moyens de diversifier ses relations extérieures pour satisfaire ses intérêts nationaux et réduire sa vulnérabilité aux changements qui se produisent à travers le monde. Il a participé avec les représentants des États-Unis, du Japon, de la Grande-Bretagne, de la France, de la République fédérale d'Allemagne, de l'Italie et de la C.E.E. au sommet économique tenu à Londres les 7 et 8 mai. Les participants ont discuté de mesures à prendre conjointement pour régler les problèmes touchant la situation économique mondiale, l'état du commerce international, le chômage chez les jeunes, le dialogue Nord-Sud, la pénurie énergétique et la dissémination des armes nucléaires. Il convient de souligner la présence, à cette occasion, du président de la Commission des Communautés européennes, qui donnait à la C.E.E. une voix unique sur la scène internationale.

Les négociations se sont poursuivies entre le Canada et la Communauté en vue d'un nouvel accord propre à garantir l'utilisation pacifique de l'énergie atomique et de la technologie nucléaire canadienne. Avec la conclusion d'un tel accord, le Canada pourrait reprendre ses livraisons d'uranium vers la Communauté.

Par ailleurs, la coopération s'est poursuivie avec les pays de l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest par le biais de conférences internationales, de visites officielles et de rencontres entre ministres. Les propos échangés lors de celles-ci ont porté principalement sur le maintien de la paix, les applications pacifiques de l'énergie atomique, le développement économique et social, le droit de la mer, l'exploitation des ressources naturelles, la protection de l'environnement et les télécommunications.

Les échanges culturels et universitaires ont augmenté, surtout avec la France, la Grande-Bretagne et la Belgique, mais aussi avec l'Italie et la République fédérale d'Allemagne. Les missions canadiennes dans ces pays se sont attachées à promouvoir les programmes d'études canadiennes.

Les relations avec les pays de l'Europe de l'Est se sont resserrées à la faveur de nombreuses rencontres et de discussions ministérielles sur des questions d'intérêt bilatéral, dans les domaines de la santé et du bien-être, des sports, des affaires urbaines, de l'industrie, du commerce et des échanges, de la science, de l'agriculture et de l'énergie. Le Canada et la Roumanie ont signé, par exemple, un important accord de garanties nucléaires.

Le Canada s'est appliqué à trouver des moyens d'apaiser les tensions et d'accroître la sécurité en Europe pour faciliter les relations entre l'Est et l'Ouest. Il a participé aux études préliminaires et à la première réunion de rappel, à Belgrade, de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) tenue à Helsinki en 1976. A Belgrade, les participants de la C.S.C.E. (33 pays européens, les États-Unis et le Canada) ont passé en revue les progrès réalisés dans la mise en oeuvre des dispositions de l'Acte final d'Helsinki.